

Dans cette direction, sont plusieurs noms connus dans l'ancien et le nouveau Testament, Une coupole, dont on n'aperçoit que le sommet, fait partie d'une belle église bâtie sur le lieu où l'apôtre saint Jacques eut la tête tranchée, elle appartient à des religieux arméniens dont le couvent est contigu. Les bâtimens de la montagne débordent à la vue du spectateur, placé au centre du panorama, la maison où la sainte Vierge se retira après la mort de son Fils, celle de Caïphe, le Cénacle. A l'horizon sont les montagnes de Judée et le pays des Philistins. Sur la montagne de Gion, d'où les points de vues sont pris, s'élève le couvent de Saint Sauveur, qui a bien plus l'air d'une prison que d'un monastère. Il est occupé par des religieux Récolleta qu'on appelle les Pères de Terre Saint, et qui ont remplacé les chevaliers de Saint Jean pour la garde du saint Sépulcre.

« Là s'écrioit naguère un écrivain célèbre ; là vivent des religieux chrétiens que rien ne peut forcer à abandonner le tombeau de Jésus Christ, ni spoliations, ni mauvais traitemens, ni menaces de la mort. Leurs cantiques retentissent nuit et jour au tour du saint Sépulcre. Dépouillés le matin par un gouverneur turc, le soir les retrouve au pied du Calvaire, priant au lieu où Jésus Christ souffrit pour le salut des hommes. Leur front est serein, leur bouche riante ; ils reçoivent l'étranger avec joie. Sans forces et sans soldats, ils protègent des villages entiers contre l'iniquité ; pressés par le bâton et le sabre, les femmes, les enfans, se précipitent dans les cloîtres de ces solitaires. Qui empêche le méchant armé de poursuivre sa proie, et de renverser d'aussi foibles remparts ? La charité des moines. Ils se privent des derniers besoins de la vie pour racheter leurs supplians. Turcs, Grecs, Arabes, chrétiens, schismatiques, tous se jettent sous la protection de quelques religieux qui ne peuvent se défendre eux-mêmes. C'est ici qu'il faut reconnoître avec Bossuet que « Des mains levées vers le ciel enfondent plus de bataillons que des milliers d'armées de javalots ».

A droite, vers le nord, sont les murailles de la ville et les campagnes environnantes. C'est par là qu'arrivèrent jadis les croisés, et on assigne encore les quartiers de chacun des chefs. De ce côté est la porte de Damas, et, à peu de distance la grotte de Jérémie. Les Juifs ont leur quartier au nord-est ; là ces anciens maîtres de la Judée vivent esclaves et opprimés ; relégués dans la partie la plus basse de la ville, en butte à toutes les vexations, ils attendent encore le Messie après l'avoir immolé, et demandent à Dieu un libérateur après avoir rejeté celui qui venoit à eux plein de douceur. Ecrasés par la croix qui les condamne et qui est plantée sur leurs têtes, cachés près du temple dont il ne reste pas pierre sur pierre, ils demeurent plongés dans un inexplicable aveuglement, et ne paroissent survivre à tant de nations que pour offrir un témoignage de leur crime et de leur châtimement. Au midi des quartiers des Juifs se trouvent des lieux célèbres dans le nouveau Testament, les restes du palais de Pilate, une arcade de la galerie où il montra Jésus-Christ au peuple, la piscine probatique, les ruines d'une église bâtie sur l'emplacement de la maison où la sainte Vierge est venue au monde, les restes du palais d'Hérode,